



PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Travers Nos Régions

PORT-GENTIL: FORCE RESTE AU "MOUTOUKI"



LE "moutouki" ou friperie a toujours le vent en poupe à Port-Gentil. Mais les revendeurs sont constamment en conflit avec certains riverains qui leur font le reproche d'envahir de nombreuses artères, au point de rendre difficile la circulation et l'accès par endroits. Les vendeurs du très célèbre "moutouki" sont accusés, à tort ou à raison, d'obstruer les passages donnant accès à certains domiciles privés. C'est le cas de la grande artère centrale du "Grand-Village", théâtre permanent de discussions enflammées entre ces commerçants et leurs cohabitants véhiculés cherchant à rentrer chez eux. Les règles de l'urbanisme prévoient que des passages soient régulièrement laissés libres entre les concessions pour faciliter l'accès à ceux dont les habitations ne donnent pas sur les voies principales. Mieux, pour faciliter les interventions des pompiers, des ambulances ou des corbillards. Seulement voilà : les vendeurs de friperie prennent un malin plaisir à les obstruer, au grand dam des riverains qui ne cessent de se plaindre de leurs agissements auprès des mairies d'arrondissement, voire des services centraux de l'Hôtel de Ville. Mais rien n'y fait, puisque les "accusés" ont une parade toute trouvée : ils s'acquittent régulièrement des taxes exigées pour exposer leurs marchandises à ces endroits.

ÉTIMBOUE/FOOTBALL: BIENTÔT LE DÉMARRAGE DU CHAMPION-NAT LOCAL



LES choses se précisent pour le démarrage imminent du championnat départemental de football de la sous-ligue d'Étimboue à Omboue. Assurant l'intérim à la tête de cette sous-ligue départementale, Silvère Noé Issengue Ibala multiplie des séances de travail avec son bureau. La réunion tenue mercredi dernier chez le conseiller Albert Rotoumba Bimaye, s'inscrit dans ce souci. L'ordre du jour portait sur les préparatifs du démarrage du championnat local, l'affiliation et l'engagement des équipes, la formation des arbitres et assistants, etc. La sous-ligue dit avoir déjà enregistré un total de 8 équipes. Même si 4 seulement se sont manifestées à ce jour. Face à cette situation, la sous-ligue d'Étimboue entend faire démarrer la compétition avec les clubs qui se sont déjà conformés au règlement. Mais son secrétaire général, Gauthier Nzamba, a annoncé une rencontre avec les responsables des 8 clubs, afin que soit arrêtée une date définitive de démarrage. Délai que le bureau de cette sous-ligue souhaite avant la fin du mois de janvier en cours.

Lambaréné: lancement des travaux de finition des marchés d'Adouma et de la Paillote



Le maire Maury Ngowemandji, dans un marché devant subir une rénovation.

Christian KOUIGA Libreville/Gabon

■ UIVANT les hautes instructions du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, l'édile de la commune de Lambaréné, Jean Justin Hilaire Maury Ngowemandji, accompagné de son bureau, a lancé mercredi écoulé les travaux de finition des marchés d'Adouma et de la Paillotte. Deux quartiers situés respectivement dans les 1er et 2e arrondissements de la ville du "Grand Blanc".

Ces travaux, constitutifs de la première phase d'une série de marchés financés par la société Maurel & Prom, sont exécutés par l'entreprise "Bati Services". Ils résultent de la matérialisation par Maurel & Prom de son contrat de responsabilité sociétale des entreprise (RSE), chère au chef de l'État, qui invite les entreprises citoyennes à financer des projets d'infrastructures sociales et productives au profit des couches sociales vulnérables.

"Par cet acte, le chef de l'État matérialise au niveau de la commune de Lambaréné, le Plan d'accélération de la transformation qui vise l'atteinte des objectifs prioritaires de développement de nos localités", a confié le maire Maury Ngowemandji.

Lequel, à chacune des étapes de lancement des chantiers, a invité les bénéficiaires finaux à faire preuve de reconnaissance envers le chef de l'Exécutif; et à bien s'approprier ces outils d'appui à l'autonomisation des maillons vulnérables.

Après les finitions, les deux marchés seront à la disposition de la municipalité, qui pourrait alors résoudre la problématique d'occupation anarchique du domaine public par des populations démunies, en quête d'espaces pour l'exercice de leurs micro-activités génératrices des revenus.

Franceville : la Consule générale de France dans le Haut-Ogooué

Guy MADJOUPA SANGOUETABA Franceville/Gabon

la tête du consulat général de France à Libreville depuis quelques mois, Annabelle Averty vient de séjourner à Franceville (Haut-Ogooué), dans le cadre d'une prise de contact avec ses nombreux compatriotes vivant dans le sud-est du Gabon. Elle a été reçue par le gouverneur de province, Jacques Denis Tsanga, en présence du consul honoraire de France pour le compte des provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo, Jean-Michel Richard. Après avoir présenté ses vœux de Nouvel An 2023 à l'autorité provinciale, Annabelle Averty lui a dit qu'elle compatissait avec les populations du Haut-Ogooué qui subissent les conséquences négatives de l'interruption du trafic ferroviaire assuré par la Setrag à la suite d'un glissement

FAE & JPA



Poignée de main entre le gouverneur Tsanga et la consule Mme Averty.

de terrain survenu entre Offooué et Booué. La Consule a ensuite échangé avec les ressortissants français établis dans cette région à l'Agence consulaire de Moanda. Le projet de visa avec le dépôt des demandes depuis Moanda et la prochaine tournée consulaire ont aussi été abordés au cours de cette rencontre.

Forte de centaines d'âmes il y a encore quelques années, la communauté française vivant dans la

province du Haut-Ogooué n'a cessé de décroître au fil des années. À tel point qu'aujourd'hui, on dénombre seulement à peine 200 Français, très actifs dans le secteur minier avec une forte présence à Moanda, chef-lieu du département de la Lebombi-Leyou, où est basée la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog). D'autres Français travaillent dans les domaines de la forêt et du traitement du bois.